



GARMIN®



vous propose une balade dans...



Le Doubs

CES QUINZE DERNIERES ANNEES, LE DOUBS N'A JAMAIS PU FAIRE L'OBJET D'UN VERITABLE REPORTAGE TOURISTIQUE POUR CAUSE DE... BLOCAGES. GRACE AU DYNAMISME D'UN TOUT JEUNE CLUB, NOUS VOUS PRESENTONS AUJOURD'HUI CETTE VIREE, EN QUELQUE SORTE UNE "PREMIERE" DANS CE DEPARTEMENT !

JEAN-PIERRE STEINER

De l'intérêt du doux Doubs...

Parcours :

80 km

Boucle :

Morteau / la Cluse et Mijoux

Durée :

Une journée bien remplie sans les visites

Difficulté :

Niveau 2, avec quelques passages niveau 3 si humide, niveau 4 si neige



Particularités :

Du relief, donc de nombreuses grimpettes et des bourniers glaiseux

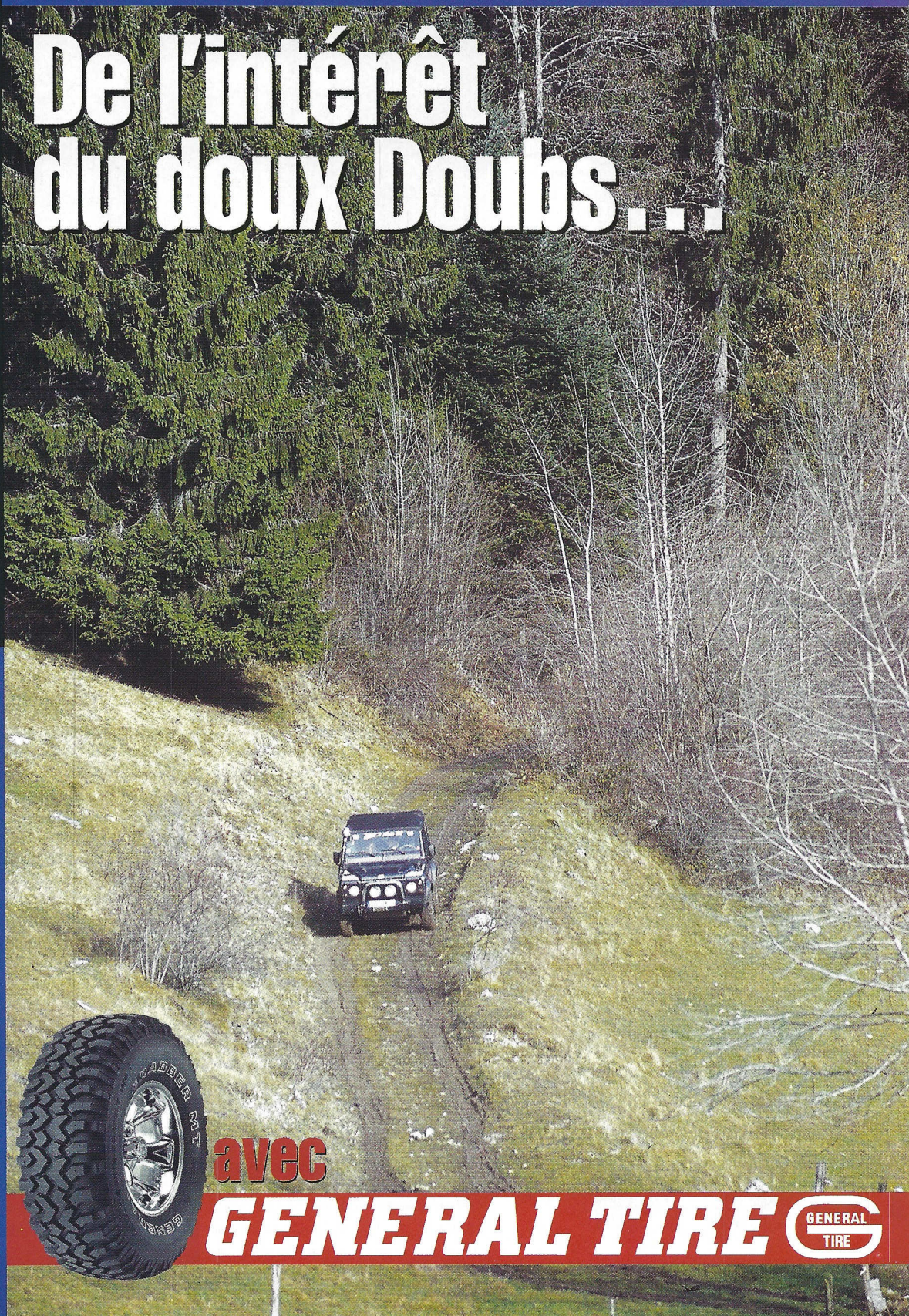
Conseils :

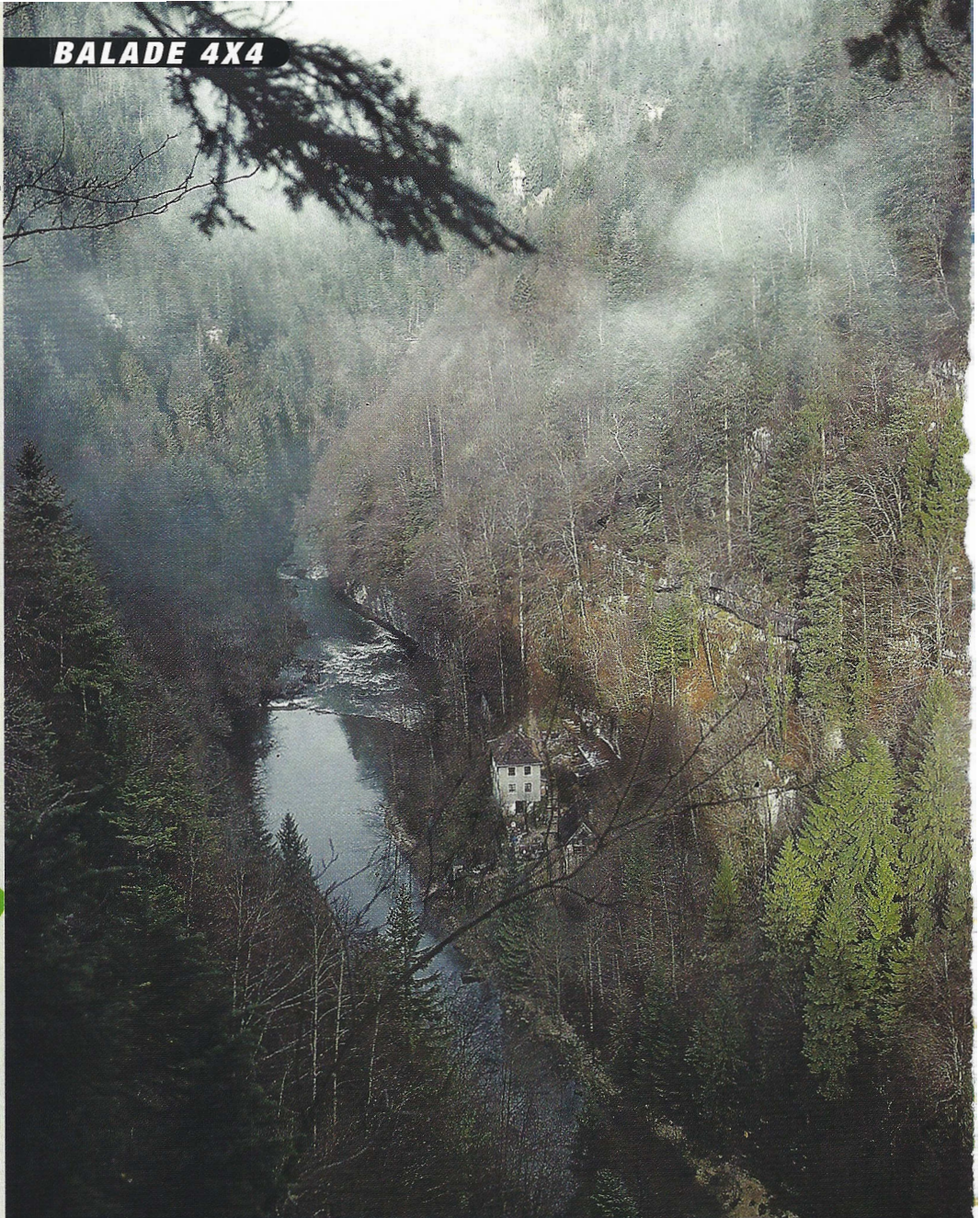
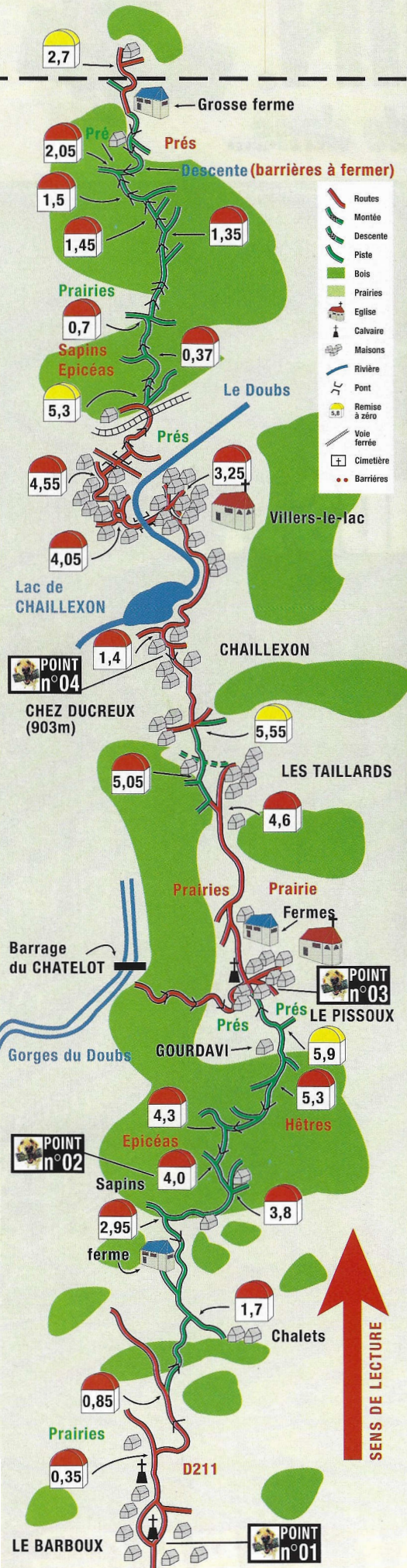
Pneus boue obligatoires



avec

GENERAL TIRE





Le festival des gorges du Doubs : en face, sur l'autre rive, c'est la Suisse et... dame Franziska !

C'est donc avec grand plaisir que nous avons sillonné les contreforts de la vallée du Doubs en compagnie de nos amis du tout jeune club 4x4 Val de Morteau. S'il n'existait pas encore ce club, il aurait fallu l'inventer... Car le département ne manque pas d'intérêt, ni de curiosités majeures et il est vraiment dommage que nous ayons été contraints et forcés de le boudier pendant si longtemps. Ce charmant coin de Franche-Comté porte le nom d'une des plus belles rivières de l'Hexagone, mais accueille aussi d'autres cours d'eau exceptionnels de beauté tel que la Loue. Lovés dans leurs écrins de verdure, les serpents liquides ont dessiné des cascades, taillé les vallons des hauts plateaux, sculpté des gorges superbes dans les socles calcaires omniprésents. Défilés, ravines et combes tranchent ainsi les grands alpages de moyenne montagne qui ondulent encadrés par de vastes forêts de conifères. Le Doubs, pays vert par excellence est donc essentiellement tourné vers l'élevage et l'industrie du bois, mais aussi vers le tourisme été comme hiver. Tout est ici pratiqué du VTT au ski de fond, en passant par le canoë-kayak ou l'équitation de randonnée. En suivant la frontière suisse, les immensités des prairies et des forêts permettent de communier avec un environnement serein ou de savourer une forme de

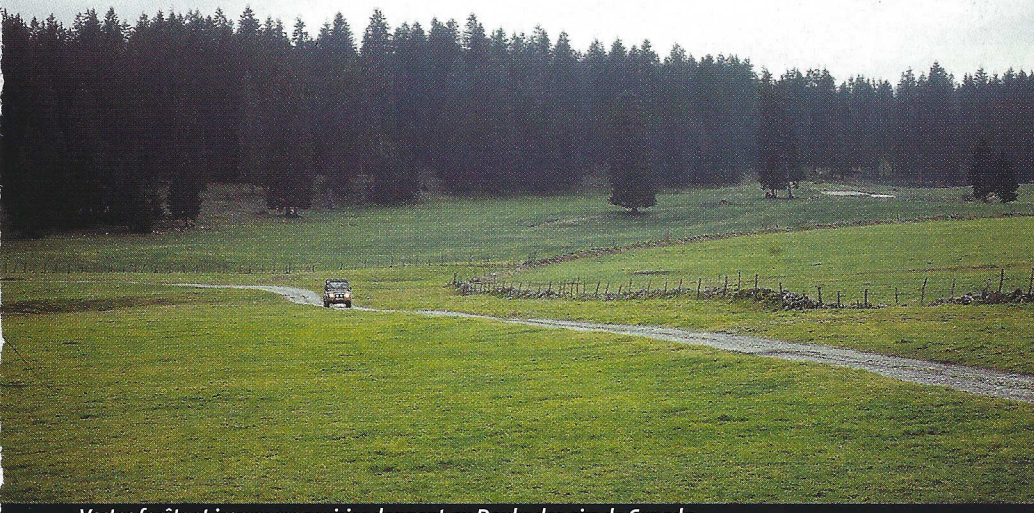
solitude subliminale, loin des trépidations du monde moderne. Le Doubs se révèle d'autant plus attachant qu'au-delà des sites naturels, il se distingue aussi par ses vieilles pierres. Les immenses fermes comtoises qui parsèment les prairies, les clochers à bulbes des villages, les forts impressionnants installés sur les crêtes rocheuses illuminent campagne et crêtes, comme le font actuellement les éclairages et les décorations de votre sapin de Noël. En prime, vous dénicheriez les artisanats des anciens encore bien vivaces : fabrication des horloges, des montres ou des automates, ferronnerie d'art, sculpture sur bois ou fonderie de cloches. Il n'y a pas que la saucisse dans la contrée de Morteau !

NE PAS CONFONDRE 4X4 ET MOTO NEIGE

Pontarlier est une ville connue, facile à débusquer. Engagez-vous sur la route qui file sur Morteau en suivant le Doubs, dont la vallée est inondée dès l'automne. Le périple bien que routier se révèle superbe puisqu'il salue l'abbaye de Montbenoit, la grotte-chapelle de Remonot et le défilé du Coin de la Roche dont les parois paille donnent au site des petits airs de gorges du Tarn. Voilà pour "l'apéro" et se mettre en appétit.



L'arrivée de la rando est surveillée par les fortifications et le château de Joux. Un joyau de l'architecture militaire.



Vastes forêts et immenses prairies donnent au Doubs des airs de Canada.

Le départ de cette rando ne se situe pas de Mor-teau même, mais du hameau de Barbox. Pour l'at-teindre, poursuivez N-E, passez les Fins et Noël-Cer-neux en direction de Maïche, avant d'obliquer sur Barbox par la D 211. Situation insolite, vous êtes alors face à l'église du village, totalement encerclée par le goudron : elle trône littéralement au milieu des demeures.

Plein Est, la première piste empierrée mais ga-douilleuse se cale entre deux murets moussus de

« Lovés dans leurs écrins de verdure, les serpents liquides ont dessiné des cascades, taillé les vallons des hauts plateaux et sculpté des gorges superbes »

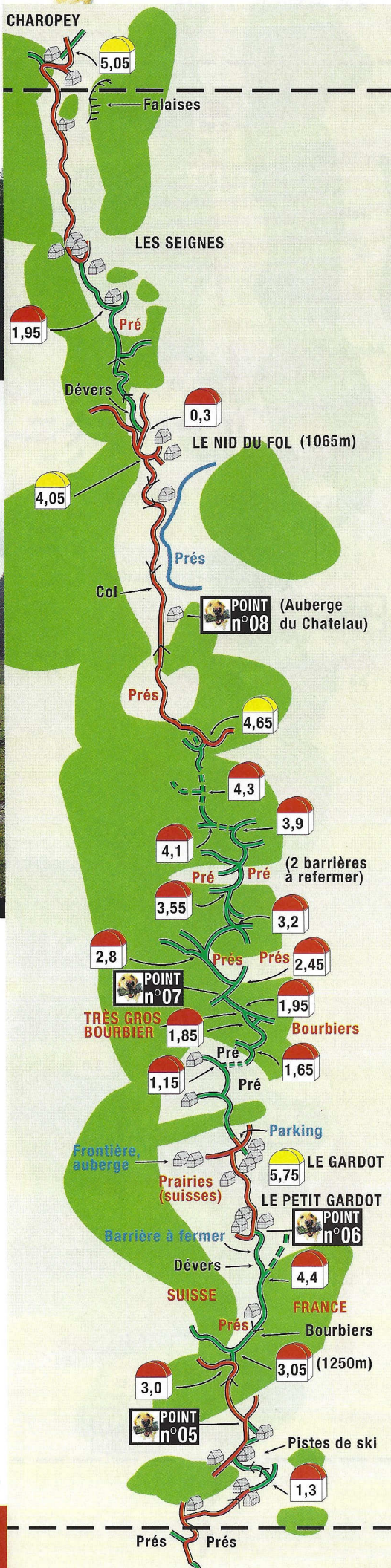
Petit à petit, notre Land Xtrem a perdu de l'altitude, nouant un peu plus loin avec un sous-bois écarlate composé par les hêtres, puis avec le logis monta-gnard trapu de Gourdavi qui dispose sous les

grands sapins d'un petit étang d'émeraude. Et l'on débarque ainsi au Pissoux, ça ne s'invente pas ! Le parcours se poursuit normalement droit devant, mais en l'occurrence, je vous conseille de descendre à droite, par la route, jusqu'au barrage de Châtelot. C'est un cul-de-sac, mais duquel vous pouvez profiter de panoramas superbes, d'une part sur la retenue elle-même, d'autre part sur l'entrée des gorges sauvages du Doubs. En face, la falaise opposée est installée... en Suisse. Demi-tour.

Du Pissoux, toujours S-O, l'itinéraire tranche les prés jusqu'aux Taillards et bascule sur le lac de Chaillaxon, formé par le Doubs, encore lui. Là, le goudron s'impose car la rivière ne peut se franchir à gué, comme vous pouvez vous en douter, surtout quand grossie par les pluies de l'automne, elle a inondé toute sa vallée ! Les voitures doivent passer la petite ville de Villers, et atteindre l'autre rive. Après les dernières maisons et la voie ferrée, nous revenons aux choses intéressantes, en l'occurrence l'ascension du Bois du Roi. Mettez les courtes de suite car ça monte sec, avec de fermes coups de reins à donner pour vaincre de temps en temps buttes et ornières bien grasses.

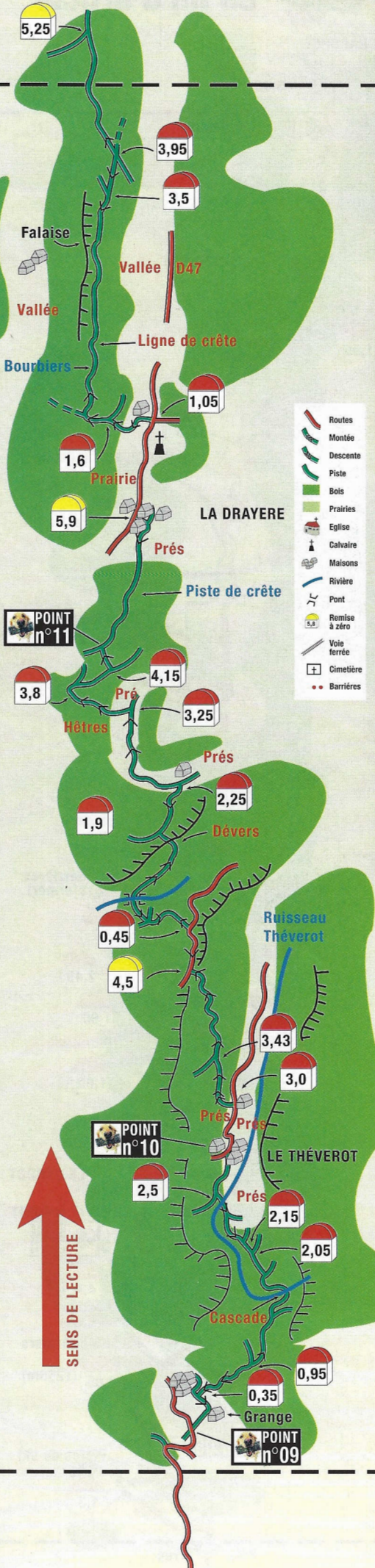
J'ai grossi l'échelle du croquis de manière à vous y retrouver facilement aux différentes intersections d'allées forestières, sachant que je n'ai pas dessiné les "pistouilles" embroussaillées.

Retrouvez-moi en fin d'article





Comme indiqué par le croquis, le barrage du Châtelot n'est accessible que par la route. En contrepartie d'un super panorama...



Il n'y a pas quiproquo : le bon parcours, c'est celui qui monte le plus fort ! Dès le pinacle atteint, l'X-trem a amorcé illico la descente. Attention, il y a deux barrières à ouvrir puis à refermer précautionneusement. En bas, à la grosse ferme, au milieu des prés, les 4x4 prennent un peu d'élan, puis sautent sur la route supérieure au beau milieu des pistes de ski et des tire-fesses. Cela va sans dire, mais toujours mieux en le disant, il est clair que ce tracé n'est absolument pas envisageable en pleine période hivernale, quand la neige peut étendre une couverture de 2 mètres d'épaisseur ! Même avec un bon schnorkel, ça ne va pas le faire ! Mission impossible donc pour les semaines qui viennent, mais à la mi-mars, ce sera de nouveau jouable avec certainement encore un peu de neige au menu.

A DADA SUR LA FRONTIÈRE

Après les pistes de ski, une vicinale part à main gauche évoquant par un panneau "danger et interdiction" à certaines périodes de l'année. On ne l'emprunte que sur quelques centaines de mètres pour mieux se relancer vers le S-O qui reste le cap global de cette virée. Abrupt et court, le franchissement du raidillon suivant nécessite un grand coup de rein dans la bouillasse. Comme il se divise en deux ramifications, il n'y a vraiment pas le temps de lire son journal avant de s'engager immédiatement à droite sur la bonne branche. Mine de rien,

on se trimbale à plus 1200 mètres d'altitude. Le terrain est cahoteux, parsemé de grosses pierres, pimenté par un chapelet de petits bourbiers. Vous remarquerez ainsi que le muret qui vous accompagne se hérisse d'étranges bornes régulières... Vous n'êtes pas "à" la frontière, vous vous déplacez "sur" la frontière. À droite du chemin, c'est la France, à gauche son accotement est en Suisse ! La situation ne présente rien de fracassant en soi, d'autant que rien dans le paysage ne vient confirmer un quelconque changement, mais il faut bien avouer qu'il s'avère toujours émoussillant de "braver" une limite fixée par l'homme, surtout celle qui nous sépare des chocolats, des cigares et des comptes à numéros secrets ! Un peu plus loin, un léger dévers dans la glaise que suit une barrière à bétail (qu'il convient de refermer derrière soi !), annoncent l'arrivée sur les lares fumants du Petit Gardot. Vous aurez l'impression de rentrer dans une cour de ferme, mais vous accrochez en réalité la route qui mène au poste frontière du Gardot. Si vous avez une petite faim, la gargote vous attend, à quelques mètres de la Douane. Pour info, la contrée a été surnommée la " Sibérie " dans la mesure où les hivers pointent parfois à -40° ! Sortez couverts ! Encore et toujours S-O, du grand parking, s'élance une grande allée bien damée. Elle slalome dans la prairie, snobe les collines helvètes toujours proches, contourne quelques boqueteaux de sapins et fonce sur la grande ferme comtoise au fond du vallon. À

GUIDE PRATIQUE

Distance et durée :

80 km, une journée sans les visites

Difficulté :

Balade pittoresque à la belle saison, susceptible de devenir technique par temps de pluie.

Principales curiosités :

Les grandes fermes comtoises ; les clochers comtois de Morteau, du Chauffaud et de Pontarlier ; le barrage du Châtelot et les gorges du Doubs, le musée des montres à Villers-le-lac, la forge "les ateliers du feu" à Grand Combe Châteleu, balades en bateaux-mouches sur le Doubs (compagnie CNFS à Villers), le château de Joux et le fort du Larmont ; la vallée du Doubs entre Morteau et Pontarlier ; le défilé du Coin de la Roche, la grotte-chapelle de Remonot, l'abbaye de Montbenoit.

Cartographie :

Cartes IGN au 1/50000^e du Doubs, Est et Sud, en vente sur place à Morteau.

200 mètres de celle-ci, quand la terre battue amorce sa dernière courbe, il faut virer à droite. Ce n'est pas a priori évident, d'autant que la nouvelle piste traverse le grand pré. N'hésitez pas, c'est le bon cap si ce n'est qu'il faut impérativement rester dans les traces.

Oh que ça glisse, réglisse ! Ne vous étonnez pas si votre 4x4 entame un surprenant menuet sur cette glaise collante mais ultra dérapante. Dans le sous-bois, on regagne de l'adhérence, mais les premiers bourbiers confirment la nécessité de rester concentré. Et, ici, mieux vaut l'être. À la seconde fourche, comme indiqué sur le dessin, se trouve un marigot dantesque qui a été fabriqué par les engins forestiers.

« Les lares, calés sur les prairies de la frontière suisse, donnent le change aux falaises pâles qui transforment le paysage en immense cirque romain. »

Il est inéluctable ou presque : l'Xtrem et le "Mercos" du président y ont eu droit pour leur part. Le tronçon est marrant, mais il faut un minimum de matériel pour s'extirper du marécage.

Pour éviter cette fosse aux sangliers, c'est fort simple : à la fameuse fourche, prenez la branche de droite pour attraper la piste principale sur votre gauche, 100 mètres plus loin. Vu ? Ensuite, le bois de la Côte des Essarts se montre plus clément. Dans le labyrinthe, la navigation demande en revanche attention en raison de la multiplicité des intersec-

tions. À la seconde série de prés, deux barrières sont à refermer. Le tracé revient à la route qui grimpe au col du Vieux Châteleu. Les voitures renouent ainsi avec la frontière qui se situe ici à main gauche, sur la crête. De l'autre côté du col, aux fermes du Nid du Fol, après une merveilleuse descente ondulante dans un vallon riant, l'Helvétie se trouve encore plus près.

L'Xtrem a continué de suivre la frontière, en l'occurrence en empruntant de l'autre côté de l'enclos (fermer la barrière) la draille glaiseuse qui traverse le pré. Comme ce dernier se trouve légèrement en dévers, la progression s'effectue quelque peu façon crabe, mais il n'existe aucune difficulté majeure. En se hissant vers la crête, toujours S-O, le sentier renoue avec les conifères, puis avec les alpages et les hameaux montagnards qui ont pour noms les Seignes et Charohey. Là-haut, le décor a changé. Non pas que les vaches soient plus grasses, l'herbe plus verte ou les épicéas plus grands. En fait, les lares, calés sur les prairies de la frontière suisse, donnent le change aux falaises pâles qui transforment le paysage en immense cirque romain. C'est la muraille des Rochers du Cerf.

DES ALLIÉS POUR LE BOURBIER

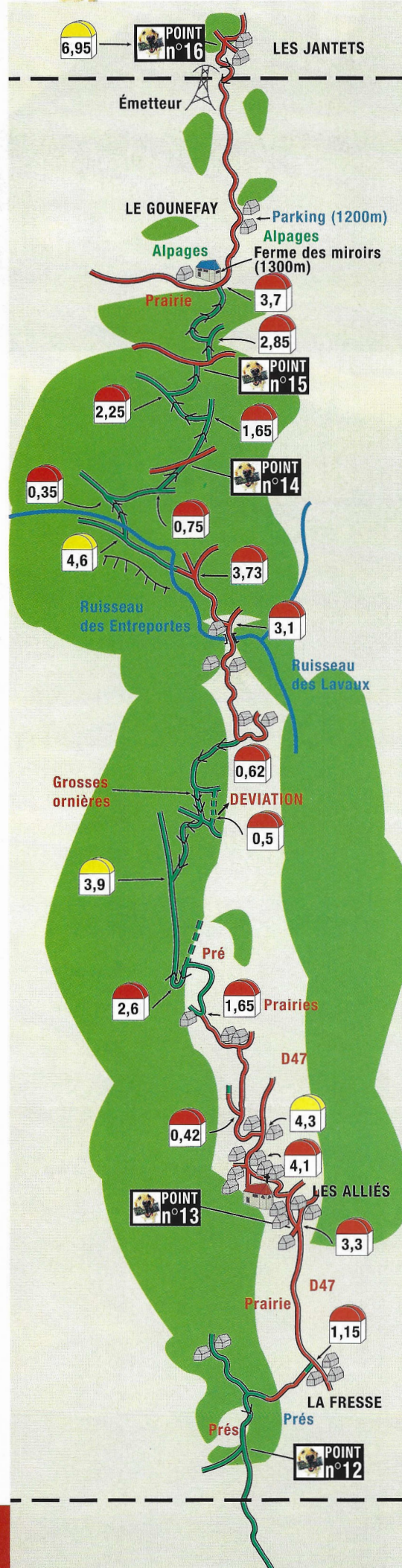
La petite route en fin de course se faufile donc entre ferme et chalet de Charohey et défie les dernières granges. Là, le chemin troque le cap traditionnel S-O pour le Nord, puis le N-E. Il dégingole au pied des parois calcaires, suit les courbes de niveau avant de replonger vers le ruisseau du Théverot qui ondule en petites cascades fraîches dans le sous-bois. Le petit cours d'eau a donné son nom aux fermes du vallon à partir desquelles le tracé rebondit N-E. La draille est empierrée, mais cahoteuse, s'engouffre dans le sous-bois écarlate et surtout monte à l'as-

LA LOI A L'OUEST DU PECOS

Les clubs comtois ont pratiqué jadis la politique du "vivons heureux, vivons cachés", se réfugiant dans le trial et sur les circuits privés, s'opposant aussi de manière affichée contre toute réalisation d'un reportage touristique de peur de provoquer dans le département des réactions anti-4x4. L'activité s'est donc progressivement enfermée dans son propre ghetto. Il est difficile de ne pas dénoncer ici une politique du "profil bas" ou d'évoquer une erreur stratégique monstrueuse dans un département où le courant "écolo" s'avère pour le moins marqué. Nous sommes en effet à quelques encablures de la Suisse voisine ou des territoires de chasse de Wechter et de Voynet... Relevez la tête, roudoudoubs ! Avec le jeune club Val de Morteau, il va être possible, nous l'espérons, de montrer que le 4x4 n'est pas une discipline "coupable" devant se cacher et de banaliser progressivement le loisir vert motorisé sur des terres prétendues hostiles. Le sont-elles vraiment ? Finalement pas plus qu'ailleurs. Pendant le périple, nous n'avons rencontré que des joggers souriants, des ruraux amusés. En outre, les signalisations ne sont pas légions : quelques "sens interdits sauf riverains" parfaitement illégaux comme d'habitude et deux panneaux "parapluie" pour se décharger de toute responsabilité en cas d'accident. Compte tenu du réseau dense des chemins au demeurant peu fréquentés sauf l'été près des sites réputés, il y a matière à de belles randos tranquilles. Attention toutefois l'hiver : d'une part à la neige proprement dite (le tracé évolue entre 900 et 1200 mètres), d'autre part au respect des pistes de ski de fond. Sur le présent parcours, quelques chemins servent en effet de support à la pratique du ski nordique et il convient à cette période de l'année de les éviter.

Antenne Codever : Gilles Bonnefoy, Tél. 06 80 18 76 28.

Retrouvez-moi en fin d'article





Les auberges de montagne pullulent. Et il en existe de très belles, n'est-il pas ?

Hors parcours, mais très proche, le village de Chauffaud vaut le détour.



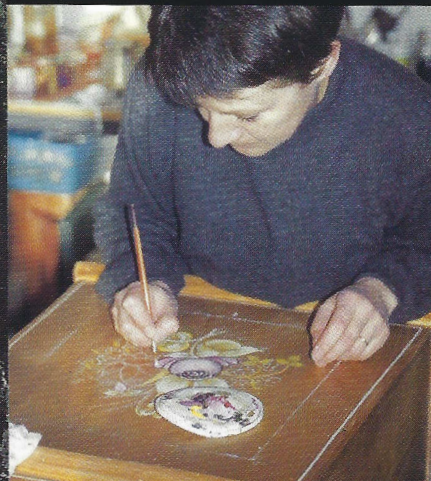
Rus, eaux de ruissellement et torrents façonnent le calcaire des plateaux en dévoilant d'étranges sculptures béantes.



Pour les amateurs de vieux whisky, une seule adresse : "l'Epoque" à Morteau



A Grand Combe Châteleu, le jeune forgeron des "ateliers du feu" est au travail. Vous pouvez admirer !



Dans les ateliers de Morteau, c'est Madame Cupillard qui peint les horloges fabriquées, comme jadis, par son auguste mari.

L'habitat comtois se distingue surtout par ses vieilles fermes trapues, aux façades de bois travaillées qu'égayent parfois terrasses fleuries et petites chapelles.

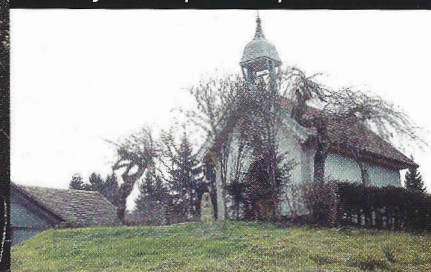




PHOTO MYSTÈRE

Cette photo a été prise sur notre itinéraire. À vous de localiser ce site et de nous indiquer son nom et son emplacement kilométrique à partir du point "O" du départ de la balade ou son point GPS. Si vous le trouvez, nous vous offrons un abonnement de trois mois. Bonnes pistes et rendez-vous le mois prochain!

Si le Defender Xtrem vous plaît, n'hésitez pas à contacter Auto 24 au 05 53 04 31 31.



La barre calcaire des Rochers du Cerf domine les alpages des Seignes et de Charopey.

saut de la crête. Les causses calcaires accentuent reliefs, proéminences à tel enseigne que le tracé vers le Nord, avale un second vallon pour mieux attaquer le pinacle suivant. C'est beau, sauvage, avec au menu de la seconde remontée un dévers qui stigmatise le passage de la barrière de roc.

Notre Land-Auto 24 s'est ainsi retrouvé sur la belle piste de crête qui descend ensuite progressivement sur les fermes de la Drayère. Mais sans perdre de temps, le festival reprend instantanément S-E puis S-O, de l'autre côté du vallon filiforme. Un chemin technique attaque en effet le versant suivant. Sur la crête, de beaux bourbiers sont à franchir. Les hêtres ont de nouveau envahi le décor, offrant tous les rouges et orangés de la riche palette d'automne. Dans cet univers coloré, les chaos de pierres et les monolithes sont mis en valeur dans des écrans chatoyants ou moussus. C'est le moment de descendre de véhicule, du moins si la météo le permet, parce que sur votre main gauche, la vue embrasse les alpages de Charopey. Par temps clair, les sommets alpins jaillissent même des nuages et des écharpes de brume. En fait, vous êtes plantés sur les fameuses Rochers du Cerf que vous avez pu voir au-dessus de vos têtes tout à l'heure, au Théverot.

La piste vous dépose à la Fresse, l'une des fermes-jalons du vallon vert avec lequel vous renouez ici. Il s'ouvre S-O sur la vallée plus ample du village des Alliés, tapissée de vastes prairies. Mais dans le coin, les chemins sont rares et il faut se farcir une certaine part de macadam pour retrouver son univers favori. L'épreuve reste néanmoins facile à supporter dans la mesure où le décor champêtre, caractéristique de la Franche-Comté, se savoure. Mais attention, vous allez aborder l'un des tronçons les plus techniques de cette balade. Après les dernières

fermes, le chemin transperce un grand pré pour mieux prendre son élan et grimper le versant boisé qui sert toujours de frontière avec la Suisse. À mi-hauteur, la grande allée forestière, truffée de flaques, de baignoires et de petits bourbiers s'installe sur le flanc du mont, à mi-hauteur. Ne cherchez pas une solution vers le haut : c'est sans issue. Le dénouement se trouve vers le bas, dans la pente. Elle est raide, mais le début reste des plus accessibles. Dans les lacets, la situation se corse d'entrée de jeu en raison de la profondeur des empreintes laissées par les "tractosaures". Il faut y aller d'autant plus cool que la glaise épaisse roule en son sein des grosses caillasses devenues invisibles. Mais telle est juste la mise en bouche. À la clairière, le ruban brun poursuit sa course, exhibant des ornières géantes. La descente peut se tenter direct mais à condition de pouvoir rester à cheval ou de disposer de plusieurs singes pour faire contrepoids et éviter aux portières de frotter, voire à la voiture de faire un côté. C'est la version pour les "purs et durs".

Pour les autres, il existe comme une déviation sur votre droite, plus aisée mais très technique néanmoins. Elle commence par quelques traces, devient plus évidente dans le bosquet, saute le talus et se faufile en contrebas sur le chemin glaiseux, à la fin de la clairière. Comme il est déjà possible de prendre une gamelle à pied tellement le terrain relève de la patinoire, je vous laisse imaginer le doigté et la concentration nécessaires. Un petit coup de blanc (merci Jérôme) ou d'antigel et c'est tout bon. La voie devient communale, et par voie de conséquence civilisée, plongeant plus tranquillement sur le vallon des Etraches puis celui du ruisseau des Lavaux. Là, vous êtes à un coup de fusil de Pontarlier et si c'est l'heure du casse-croûte...



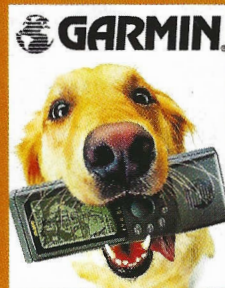
Retrouvez-moi en fin d'article



Notre tableau vous indique dans la colonne de gauche, les relevés géodésiques classiques de notre balade et dans la colonne de droite, ces mêmes relevés mais transcrits en mode UTM. Ces derniers vous permettront alors de vous localiser facilement (même sans GPS !) en utilisant les nouvelles cartes IGN badgées "GPS".

Les points GPS de la balade avec...

Pt	Géodésique	UTM	ALT	Pt	Géodésique	UTM	ALT
1	N47 07.229 E6 43.125	32 T 326961 5221078	749.0 m	9	N47 00.631 E6 32.458	32 T 313091 5209268	971.1 m
2	N47 06.995 E6 44.806	32 T 329073 5220583	921.8 m	10	N46 59.712 E6 31.277	32 T 311542 5207613	1107.3 m
3	N47 06.154 E6 43.983	32 T 327987 5219055	858.8 m	11	N46 57.726 E6 28.543	32 T 307959 5204046	1188.3 m
4	N47 04.037 E6 41.188	32 T 324337 5215237	898.5 m	12	N46 57.091 E6 26.978	32 T 305936 5202935	1057.1 m
5	N47 04.066 E6 41.220	32 T 324379 5215292	806.2 m	13	N46 54.984 E6 24.486	32 T 302647 5199136	968.4 m
6	N47 02.984 E6 40.496	32 T 323402 5213313	854.5 m	14	N46 54.802 E6 24.673	32 T 302873 5198790	1099.9 m
7	N46 58.228 E6 30.670	32 T 310685 5204889	1121.3 m	15	N46 53.173 E6 23.086	32 T 300758 5195840	1150.6 m
8	N46 58.810 E6 30.908	32 T 311021 5205957	955.4 m	16	N46 52.330 E6 22.743	32 T 300271 5194294	879.0 m



LES CORNES DU TAUREAU

Les ruisseaux se croisent, s'entrecroisent et bien malin qui peut dire lequel digère l'autre. S-E, la petite route mène aux Dames des Entrepertes, sorte de demoiselles coiffées sculptées par les vents et qui gardent le défilé. Comme le goudron n'est pas au menu, il suffit de s'élaner sur la terre battue, E-N-E en copinant avec le ruisseau des Entrepertes. Un peu plus loin, son passage à gué ne pose aucun souci, c'est juste un pissou.

En revanche, globalement Sud, l'ascension du mont est copieuse. Elle n'est pas démesurément abrupte, mais elle n'offre aucune pause, avalant sans répit routes, zones de déboisements, lacets, boubiers, tronçons cahoteux. L'Xtrem a ainsi gagné de l'altitude se hissant sans même s'en apercevoir à près de 1300 mètres, non loin du Grand Taureau. Il a enjambé ainsi les Rochers du Larmont pour faire face à la belle Ferme des Miroirs, bâtie comme vous en avez vu de nombreuses pendant la randonnée. Mais celle-ci est particulière puisqu'on y a tourné

le film "les Granges Brûlées" avec Alain Delon lui-même. Mais ce n'est pas la seule particularité du coin. L'hiver les Miroirs constituent un royaume du ski de fond tandis qu'à la belle saison c'est un lieu de promenade très prisée. C'est la raison pour laquelle on accède à la ferme par la route, mais uniquement... à pied ! Les voitures plates sont retenues sur le parking du chalet de Gounefay pour éviter les stationnements intempêtes sur les alpages.

Comme vous débarquez par une autre "voie" inconnue, empruntez la route calmement. Un peu de courtoisie et de délicatesse, ce n'est pas le moment de prendre le taureau par les cornes. D'ailleurs, nous n'y avons rencontré que des gens souriants, des familles ou des retraités, tous en promenade digestive, et tous venus en voiture... Mais autant savoir que sur votre itinéraire vous parcourrez un kilomètre là où aucun engin motorisé n'est attendu, sauf hélicoptère ! Après le chalet de Gounefay, l'environnement routier redevient "normal". La route serpente entre bosquets et alpages puis salue le Fort du Larmont supérieur (émetteur) avant d'amorcer

la descente sur les Jantets où il convient de bifurquer à gauche pour ne pas sombrer dans un cul-de-sac. La rampe permet de dévaler progressivement vers la cluse en profitant des clichés provoqués par un bocage aussi insolite qu'inattendu, et des derniers villages de moyenne montagne des Brenets et des Maix. À la Cluse et Mijoux, le retour sur la vallée du Doubs est annoncé en grandes pompes par le majestueux château de Joux dont le promontoire rocheux garde l'entrée du défilé en compagnie du Fort du Larmont Inférieur. C'est un décor de carte postale que l'on retrouve, bien entendu, dans toutes les librairies du coin. C'est incontestablement l'un des plus beaux sites du département, particulièrement admirable quand on se dirige vers le lac de Saint-Point. Voilà, tout est dit. Mais n'oubliez pas d'éviter la période du 15 décembre à février en raison du ski et d'esquiver les "pots de miel" à pédestres pendant l'été, sachant qu'il n'y a en revanche personne sur les chemins loin des curiosités touristiques. Donc, une bien jolie balade à mettre "sous le coude"... ■

Contacts utiles :

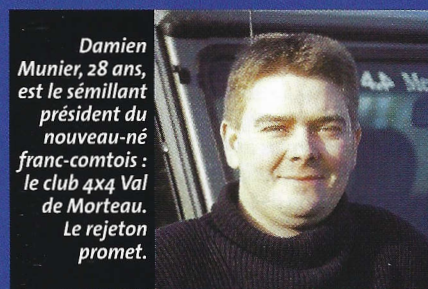
- **Union départementale des Offices de Tourisme**, 4 ter boulevard Rivotte, 25000 Besançon, Tél. 03 81 82 80 48.
- **Office de Tourisme du Val de Morteau**, 25500 Morteau, Tél. 03 81 67 18 53.

Clubs :

• **Club 4x4 Val de Morteau**, 3 rue de la Gare, 25500 Morteau, Tél. 03 81 67 29 16. Il vient juste d'être créé il y a quelques semaines, fin octobre pour "régulariser" la situation. En effet cette bande de copains pratique le 4x4 ensemble depuis des lustres, en rando comme en trial, et la conception de l'association ne constituait qu'une suite logique, un aboutissement. Présidée par Damien Munier, l'association compte déjà une vingtaine d'adhérents, tous ayant la trentaine et accompagnés de jolies dames, ce qui ne gâte rien. D'ailleurs, le grand sachem n'a que 28 ans. Ils vivent de la sylviculture, de la restauration, de l'artisanat comtois et à ce titre connaissent tout le monde autour de Morteau. Ils n'ont pas la grosse tête, s'amuse dans une excellente ambiance tout en cherchant à promouvoir le 4x4, à défendre la liberté de circuler, et simultanément à faire connaître leur département. Les objectifs du Val de Morteau se focalisent sur l'organisation d'une manche de trial interclubs et la mise en place d'une demi-douzaine de randonnées par an, dans le département, mais aussi, un peu plus loin, dans toute la région Franche-Comté. Ils sont prêts à accueillir les autres clubs ou des groupes constitués. Bref, le club est une lueur d'espoir dans un département laissé à l'obscurantisme ! Merci à Lilian, Max et Antony pour la réalisation de nos photos.

- **Crapahut Club Comtois**, Claude Messelot, 9 chemin du Sanatorium, 25000 Besançon, Tél. 03 81 50 62 75. Organise essentiellement des manches de trial interclubs.

LA VIE AU PAYS



Damien Munier, 28 ans, est le sémillant président du nouveau-né franc-comtois : le club 4x4 Val de Morteau. Le rejeton promet.

Gîtes et Couverts :

- **Espace Morteau**, base de loisirs, 10 chemin de Breuille, BP 32077, 25502 Morteau cedex, Tél. 03 81 67 48 72. Face au Doubs. Menus de 10,20 à 14 €. Chambres à 30 et 43 €. Excellent accueil. Peut servir de camp de base.
- **L'époque**, 18 rue de la Louhière, 25000 Morteau, Tél. 03 81 67 33 44. Restaurant et cave à whisky. Super cadre british, automates, sculptures sur bois. Menus de 21 à 32 €. Spécialités de la chasse. Bonne adresse.
- **Hôtel de France**, 8 place Cupillard, 25130 Villers-le-lac, Tél. 03 81 68 00 06. Chambres de 65 à 100 €. Menus de 19 à 50 €. Table réputée.
- **Restaurant Faivre**, 25570 Grand Combe Châteleu, Tél. 03 81 68 84 63. Menus de 16 à 45 €. Bonne table.
- **Auberge du Gardot**, lieu-dit le Gardot, 25500 Montiebou, Tél. 03 81 67 16 26. Juste au poste frontrière. Gargote sympa, cuisine familiale. Menu à 11 €.
- **Auberge du Vieux Châteleu**, 25790 Les Gras,

Tél. 03 81 67 11 59. Sur le parcours, cadre rustique montagnard. Spécialités régionales. Menu à 18 €.

- **Hôtel du Commerce**, 18 rue du Dr Grenier, 25300 Pontarlier, Tél. 03 81 39 04 09. Menus de 12,50 à 22 €, chambres à 44 € Bon rapport qualité / prix et excellent accueil.
- **Le Bon Accueil**, lac de Saint-Point, 25160 Malbuisson, Tél. 03 81 69 30 58. À quelque 5 km de l'arrivée, l'une des meilleures tables du Doubs. Menus de 19 à 50 €. Chambres de 45 à 65 €.

Produits du terroir :

- **Fromages : comté, morbier, emmental : Fromagerie artisanale**, les Suchaux, 25500 Les Fins, Tél. 03 81 67 00 86.
- **Saucisse de Morteau, jambon cru, langue fumée : maison Faivre** (nota : le frère du restaurateur...), 25570 Grand Combe Châteleu, Tél. 03 81 68 80 03.
- **Horloges comtoises et automates : Ets Cupillard**, rue des Moulinots, 25500 Morteau, Tél. 03 81 67 10 01.
- **Ferronnerie d'Art et forge taillanderie : les Ateliers du Feu**, 25570 Grand Combe Châteleu, Tél. 03 81 68 85 05.

Dépannage :

- **Carrosserie des Acacias**, 8 chemin des Acacias, 25500 Morteau, Tél. 03 81 67 09 85. C'est l'antre du club de Morteau. Souvent ouvert le week-end.
- **Garage Simon Vermot**, ZI du Bief, 25500 Morteau, Tél. 03 81 67 49 05.

Stations ouvertes le week-end :

À Morteau et à Pontarlier

Indice de fréquentation :

Douze joggers, et deux Vttistes d'ailleurs rencontrés hors itinéraire. Les promeneurs du dimanche à la grange des Miroirs. Aucun motorisé, aucun pédestre.